L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 19 NOVEMBRE 1885.

Grande fête de charité.

C'est demain soir que s'ouvrira la Fête en deux parties, dont l'organisation occupe depuis plusieurs semaines tout un monde de dames et de jeunes filles.

L'Opéra qui a été choisi pour cette solennité, aura toilette neuve, et toilette d'un goût charmant. On peut s'en fier aux divers Comités qui s'en occupent ; au Comité d'organisation surtout, qui, nous dit-on, prépare au public de ravissantes surprises

On sait que cette Fête de la Charité a pour objet d'aider au paiement de la dette du Diocèse, dont une échéance importante est très prochaine. Une grave question se mêle donc ici à la question du plaisir.

Nous avons traité ce sujet à bien des reprises ; nous avons essayé de faire comprendre à tous la grandeur, le caractère sacré des intérêts dont il s'agit. Si nous n'y avons pas réussi, on ne nous accusera pas du moins de n'avoir pas mis tous nos efforts dans la partie.

Qu'importe d'ailleurs si nous avons été insuffisant en cela. Jetez les yeux sur la longue liste des Dames Patronnesses, liste que vous trouverez à la première page de l'*Abeille*, et vous reconnaîtrez que ce sont là des avocats sur l'éloquence desquels on peut se reposer en pleine sécurité. Comment cause ainsi plaidée ne serait-elle pas gagnée! Elle le sera, elle l'est.

Ayez-en la confiance, ces dames auront fait des merveilles, auront fait des miracles ; et il en faut presque pour dégager l'Archevêque Leray des embarras où les engagements du passé le placent comme chef de ce Diocèse.

A une œuvre si vaillamment mise en train, si supérieurement conduite, les collaborateurs ne sauraient manquer. La voie est ouverte, il ne reste plus qu'à y entrer. Que chaque catholique vienne porter son offrande — une modique contribution de 50 cents par billet, et la réussite est assurée ; et l'échéance qui s'approche sera payée ; et il restera encore un surplus pour attendre l'avenir.

La Fête de la Charité durera deux soirées, demain et samedi. C'est à ces deux dates du 20 et du 21 novembre que sera exécuté le plus charmant des programmes, dont on peut lire les détails dans une colonne d'annonces. Neuf tableaux vivants, danses, concert vocal, concert instrumental, tout cela sera excellemment rendu.

Au foyer seront dressés des étalages gracieux où l'on trouvera, *aux prix les plus bas*, lunch et rafraîchissements. Pour être charitable, on n'en est pas moins gourmand ; et ces deux soirs là, gourmandise sera vertu.

En ajoutant un faible supplément aux 50 cents demandés pour l'admission générale, on recevra un billet portant coupon et conférant droit de participation à la grande Tombola, dont le tirage aura lieu sur la scène même de l'Opéra, le dimanche 22 novembre, à midi.

PAUL BOISSONNEAU.—M. Paul Boissonneau nous apprend qu'il a transféré son magasin et ses ateliers au No. 155 de la rue Commune, entre les rues St. Charles et Carondelet. Il y a des noms qui ont, par eux-mêmes, une signification, et celui de Boissonneau est de ceux-là.

Il y a longtemps qu'on le connait dans le monde élégant ; longtemps qu'on sait qu'en s'adressant à cette maison dont le chef a un goût si fin, si distingué, et si personnel aussi, on est sûr d'y trouver coupeur et ouvriers de premier rang, connus du meilleur monde, étoffes de hautes marques, de types bien portés. M. Boissonneau veut aussi qu'on puisse s'habiller chez lui à très bon compte ; aussi vient-il de faire sur ses prix une nouvelle réduction très notable.

GRAND OPERA HOUSE.

Troupe Italienne.

Malgré un temps passablement maussade, hier soir, parquet et *dress-circle* étaient encore bien peuplés et d'un excellent monde. C'est que *Martha* reste toujours un mets de gourmet.

Flotow a mis dans ces quatre actes le meilleur de son talent ; les mélodies y sont abondantes, faciles ; la plupart ont le double cachet de la distinction et de l'originalité. L'artiste qui a écrit cette œuvre, était non seulement un harmoniste de haut talent, mais un poète aussi.

L'ouvrage était chanté par Mlles Emma Romeldi, Carrie Morse, MM. A. Taglieri, G. Bologna et Gaetano Gilli (une voix qui a ses qualités).

L'ouvrage a été fort bien accueilli et très écouté.

Mlle Romeldi y a trouvé un nouveau succès ; elle a mis entrain et sentiment dans le rôle de Enrichetta.

La rêverie introduite la partie Flotow : *« Qui solo, respiro rose » (the last rose of summer)*, a été bissée, et méritait de l'être. La chanteuse l'a détaillée en artiste.

Bissée aussi la romance toujours émouvante de Lionel : *M'appari tutt'amor*, dite par M. Taglieri. A n'en pas douter, il sent la passion, le drame qui sont dans cette délicieuse pensée, mais par malheur ses moyens l'y trahissent.

Des bris de voix fâcheux parfois, lorsque le chanteur veut se livrer à ses sensatio s.

La direction a promis de renouveler chaque soir son programme, et elle tient fidèlement sa promesse. Ce soir, l'adorable bijou mélodique qu'on nomme *La Sonnambula*, une partition où Bellini a vraiment mis tout son cœur. Demain, *Norma*.

—Nous recevons de Paris une lettre qui nous apprend que Mlle Bathilde Momas vient d'épouser M. Philippe Cherbonnel.

Mme Cherbonnel est fille de notre vieil ami, Eugène Momas, si vite perdu ; fille de cet artiste hors ligne, chez lequel le talent était à la hauteur du cœur ; et nous ne sachions pas qu'il nous soit possible d'en écrire éloge plus élevé.

Nous eumes l'honneur de le choisir pour le mettre à la tête de l'orchestre de l'Opéra, où il trônait véritablement. Et durant deux saisons il se montra invariablement dévoué à notre entreprise ; l'appuyant de son savoir, de son expérience et de ce travail robuste qui ne se ralentit jamais.

A sa fille, que nous avons connue enfant, nous souhaitons le bonheur qu'elle mérite ; c'est-à-dire une bien large part.

Les derniers jours de Pompei.

Nous aurons bientôt à vous parler du merveilleux spectacle dont M. Henry J. Pain prétend faire et fera, sinon l'attrait principal, le clou de notre Exposition Américaine, du moins l'un de ses plus beaux traits.

En attendant la toile gigantesque de M. W. Mills et autres, qui reproduit la journée de l'an 79 où le Vésuve, dans l'une de ses plus furieuses colères, surprit Pompei en pleine fête, et de ses cendres brûlantes lui fit un gigantesque linceul, n'en laissa pas vivant un seul habitant ; en attendant les splendeurs pyrotechniques composées par M. Pain, pour prêter plus de réalité encore à l'horrible beauté de la scène, nous remercions celui-ci de la notice et de la brochure illustrée relatives à Pompéi, qu'il nous transmet par l'intervention de M. Nippert.

Vous avez l'immense succès obtenu au Manhattan Beach par ce spectacle aussi nouveau qu'il est grandiose ; à coup sûr cet enthousiasme se renouvellera ici.

A bientôt.

THÉATRE ST-CHARLES.—La pièce de Joaquin Miller : **49**, fait toujous chemin et argent. L'œuvre est évidemment du goût du public qui, nous le savons combien de fois durant la représentation, renouvelle ses longues salves d'applaudissements.

Ces bravos si généreusement donnés sont à l'adresse de l'auteur, de Mlle Blanche Vaughan, de M. Loudon McCormack, de l'ensemble des sujets et de la mise en scène.

Ce soir, sixième représentation.

Dimanche, *Bandit King*, un drame de frontière, à grand spectacle, joué par la compagnie Wallick, dont M. Max Zoellner est le très courtois et très habile agent.

CIRQUE.—Les amateurs de cirque s'accordent à dire que celui de M. Barrett est digne de l'immense patronage qu'il reçoit chaque jour, à chacune de ses deux représentations.

Nous n'en finirons pas s'il nous fallait énumérer tout ce qu'il y a de curieux à voir sous ces tentes là. Rarement on rencontre une pareille réunion d'écuyers éminents, un tel choix de chevaux et une ménagerie renfermant autant de bêtes diverses.

La Dernière Bataille de Paris.

La population de la Nouvelle-Orléans a le sentiment de la beauté artistique ; elle le prouve en se portant en foule à ce panorama qui fait revivre sur la toile, dans un réalisme admirable, la Dernière Bataille de Paris ou la sortie de Montretout.

Lutte acharnée où près de cent mille vaillants soldats français combattirent avec tant d'héroïsme pour la défense de leur chère capitale, et où ils perdirent trois mille des leurs.

C'est là que Paris, affamé, arrivé à une crise de désespoir, tenta un dernier effort, afin d'arracher la victoire à la fière Allemagne. Effort suprême, mais inutile.

Que tous voient cette magnifique création d'un des plus grands artistes du dix-neuvième siècle.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir, seconde représentation du drame *The Hunchback*, où Mlle Adélaïde Moore débutait dimanche dernier et obtenait un franc succès. C'est là un des ouvrages où ressortent le mieux ses vraies qualités.

Demain, seconde représentation de la comédie *As you like it*.

Dimanche, première représentation de *Mixed Pickles* et de l'engagement de M. J. B. Polk.

THÉATRE FARANTA. — Le *Gold King* règne par droit de conquête au théâtre Faranta. En effet, il a vite conquis les habitués de l'heureuse salle, qui chaque soir accourent s'y masser et applaudir la troupe entière.

Il sera donné ce soir pour la dernière fois.

Demain, reprise de *For a Life*.

Prix, 10 cents.

CERCLE DE LA HARPE ÉOLIENNE.—La représentation du Cercle de la Harpe Eolienne aura lieu à l'Opéra, mardi 24 novembre. Nous avons déjà parlé de cette soirée dont nous nous occuperons à nouveau. Aujourd'hui redisons en une fois de plus le brillant programme : 1er acte de *Faust* par MM. Chas. Richard et Van Huffien ; grande scène (duo, Valentine et Raoul) du 4me acte des *Huguenots*, par Mme Fuchs-Flautt et M. Richard ; *Les Deux Aveugles*, par MM. F. Cohen et B. Dubuch ; le 4me acte de *La Favorite*, par Mlle Varelli-Jauquet ; MM. Richard et Van Huffien ; Scène et Quatuor du 4me acte de *Rigoletto*, par Mmes Fuchs-Flautt, Varelli-Jauquet ; MM. Richard et Van Huffien.

Les chœurs seront chantés par les membres du Cercle de la Harpe Eolienne.

L'orchestre, composé de 20 musiciens, sera conduit par M. Delisle de Larapidie.

Prix d'entrée $1 ; 50 et 25 cents.

On commencera à 7 heures et demie. Le contrôle est ouvert au magasin L. Grunewald.

—L'ATHÉNÉE-LOUISIANAIS se réunira demain soir à 7 heures et demie, à la salle de l'Union Française pour entendre la lecture d'une Etude que M. le Dr Alfred Mercier vient d'écrire sur "Dante Alighieri et la Divine Comédie."

Nos remerciements pour l'invitation qui nous est adressée.

MUSÉE-THÉATRE—*L'homme caoutchouc*, M. Haag, existe tant et tant la curiosité publique, que M. Robinson a engagé pour une semaine de plus ce phénomène sans pareil. Le nouvel engagement se terminera le mercredi 25 novembre, *sans remise*.

Ajoutons qu'on peut aussi voir et entendre maintenant, au Musée-Théâtre, Mlle Laura Russell, le champion des cornémistes femelles du monde entier et de mille autres lieux, comme dit Fontanarose.

Malgré ses dépenses considérablement accrues, M. Robinson maintient vaillamment son prix d'entrée à 10 cents.

Liste des passagers attendus à New-York par "la Normandie."

Famille de Guigné, famille Escaudon, famille de Jour, M. Cuevas, M. Rubin, famille Ferry, Mme Bucrue, M. Gardiner, Mlle Freeman, Mlle Bocker, M. et Mme Dunbar Price, M. Guzman, M. et Mme H. Poitier, M. Bernal, Mme Sela, Mlle Warner, Mme Hillenbergs et famille, Mlle Méribres, Mlle Hardie, M. A. Girod, M. M. Mme Alfred, Keller, famille Flèche, Mlle Hindl, M. et Mme Salvain, M. et Mme Uhthaus et enfants, Mlle de Pousargues, M. et Mme Durand Greville, M. le baron et Mme la baronne Itajuba, famille Mendez et autres.

COMPAGNIE D'ASSURANCES

"HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Transformées en avril 1857, réorganisée en av 1882.

Bureau 126 rue Gravier.

Capital.....$250,000

Cette Compagnie assure contre tous risques d'incendie, de rivières et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. OHALARON.....Président
LOUIS BAUDET.....Secrétaire
MAURICE SEXER.....Vice-Président

15 février—1 an 4e v

PREMIER ETAT DE SITUATION

—DE LA—

Compagnie d'Assurances

DU PELICAN,

de la Nouvelle-Orléans.

Bureau 82 rue du Cs } Nouvelle-Orléans

Du commencement des affaires, le 21 février 1884, à la clôture de l'année finissant le 31 décembre 1884.

CONFORMEMENT aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant :

Primes reçues durant la période expirant le 31 décembre 1884 :

Sur les risques d'incendies	$90,692 93
Sur les risques de mers	433 18
Sur les risques de rivières	1,324 25
	$92,454 36
Moins les primes non expirées	24,017 93
Primes échues jusqu'au 31 déc '84.	$68,436 43

PERTES PAYÉES.

Sur les incendies	$20,717 73
Sur les rivières	1,238 25
	$21,955 98
Réassurances et primes remboursées	6,954 10
Escomptes	9,414 24
Causes moins l'intérêt	13,049 24
	$29,417 58
	$51,373 56
Profits net	$17,062 87

ACTIF

Comptant	$ 5,567 71
Billets actions	251,932 29
Prêts et assurés comptes	28,978 00
Mobilier et installation de bureau	2,056 93
Bons à prime	25,768 75
Bons au voie de collection	20,354 12
	$335,555 80

PASSIF.

Capital souscrit (Capital autorisé $300,000)	$294,475 00
Réserve pour les primes échues	24,017 93
	$318,492 93
Surplus	$17,062 87
	$335,555 80

JNO MCCAFFREY, Président.

J. V. DONOVAN, Secrétaire.

A une réunion des directeurs le 15 janvier 1885, il a été unanimement résolu qu'un intérêt dividende de HUIT POUR CENT serait déclaré payable des profits aux actionnaires sur les actions payées.

J. V. DONOVAN, Secrétaire

DIRECTEURS.

JOHN MCCAFFREY, Président
JAMES GRANT, Vice-Président.

JOHN BLANK, T. BROPHY,
WM. CONWAY, GEO. W. YOUNG,
WM. CULLIMAN, C. DOYLE,
THOS DUNNE, GEO. FAEHNLE,
JOS. FROMENZ JOHN HYNES,
PETER S. LAWTON, HUGH MCMANUS,
THOS. J. MORAN, JOHN NELSON,
R. QUINN, THOS G. RAMIER,
M. J. SCHWARM PHILIP THOMPSON
JOHN WALLE

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 27 September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighbor States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the French-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms :

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12 ; six months, $6 ; three months, $3 ; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3 ; six months, $1.50 ; three months 75 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 18 novembre 1885.

Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	60	15½
Midi	71	21½
2 P. M.	71	21½
6 P. M.	67	19½

Nlle-Orléans, 18 novembre 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	56	Nashville, Tenn.	56
Augusta, Ga.	73	Pittsburg, Pa.	53
Savannah, Ga.	73	Cairo, Ill.	67
Mobile, Ala.	71	Davenport, Iowa.	44
Montgomery, Ala.	68	Dubuque, Iowa.	44
Vicksburg, Miss.	76	Keokuk, Iowa.	40
Galveston, Tex.	73	La Crosse, Wis.	43
Indianola, Tex.	81	St-Louis, Mo.	48
Shreveport, La.	78	St-Paul, Minn.	39
Corsicana, Tex.	—	Leavenworth, Kan.	43
Chattanooga, Tenn	50	Omaha, Neb.	38
Cincinnati, O.	54	Yankton, D. T.	30
Louisville, Ky.	60	Key West, Fla.	75
Memphis, Tenn.	72	Nlle-Orléans	75

Voyageurs arrivés.

HOTEL DES ETRANGÈRS.

Dhébécourt, Texas; Mme Bayhi Plaquemine, K Doshon, Mexico; C B Bayhi, A T Hall, Plaquemine, John Seely, Lafourche; M J Harris, C Lastic, O J Gist, K Murphy, K G Rath, C Clarke, Mexique; Montégut, St Jean Baptiste; Mme Brooks, Nlle-Orléans; P A Bœuf, St Jean-Baptiste.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

C. H. Stanislaus à Mlle M. Austin.

Naissances.

Mme C. P. Hausner, un garçon.
Mme J. Rappold, un garçon.
Mme G. Lula, un garçon.
Mme J. V. Micas, une fille.
Mme A. Schoendorf, une fille.
Mme R. Coman, un garçon.

Décès.

M. L. Rillieux, 4 mois, 186 rue Prieur côté Nord.
Eugène Bennett, 42 ans, 389 rue Claiborne côté Nord.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Joseph Albert Morel et als. à Wm Henderson, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues North Peters, Douane, Crossman et Front $6,000

C. A. M. Rowald à Ira J. Foltz deux terrains et bâtisses dans l'île compris entre les rues Laurel, Jersey, Valmont et Bellegarde.....$800

Mme John McGrath à Peter Blaise, un terrain et bâtisses dans l'île compris entre les rues Gravier, Bolivar, Perdido et Bertrand.....$1,100

Cour Civile de District. — L. Graham & Son vs. James James 8. Zacharie—Jugement en faveur des demandeurs.

A. Lehman & Cie vs Auguste Kellar—Jugement par "défaut confirmé.

John Clouet vs Jennie Clouey—Jugement affirmatif de $613.40.

John A. Thierry vs Royal A. Bray—Gain de cause au demandeur.

Blanche A. Stackhouse vs E. M. Vallette, son époux —Séparation de biens décrétée.

J. B. Camors & Cie vs Jacob Wiener —Réclamation ordinaire, valeur reçue.

Hoch & Dreyfous vs Amos Runkel—Action en recouvrement de $2,076.75.

Fred. Goldsmith vs J. D. Houston, percepteur de taxes—Possession réclamée de ce dernier d'un immeuble vendu à l'encan public pour taxes.

Quatre successions ont été ouvertes hier, celles de Michael Mullen, Veuve O. Blineau, Wm Stratmayer et Geromino Gelpi.

L'opposition faite au tableau des comptes de la succession d'Antoine Carrière, a été mise en discussion hier devant le juge Lazarus. Après l'audition des parties litigantes, les discoureurs se sont fait entendre.

Cour du recorder Davey.—Patrick Sullivan, John O'Meil, Patrick Shea ont tous trois été envoyés devant la cour criminelle sous l'inculpation d'actes de violence.

Geo. Johnson, connu également sous le nom de John Aauers, a éveillé les soupçons de la police par ses allures étranges ; il lui en a coûté vingt-cinq dollars d'amende.

F. S. Cherrie a troublé la paix public ; il a racheté sa faute d'une amende de $10.

Henri Suirone, pour ivresse et bris de paix grave, a payé une amende de $25.

Cour du recorder Burthe. — Mme John Darrigues dont la raison paraît ébranlée, a été envoyée subir l'examen d'une commission d'aliénistes.

Fred Caster, pour s'être enivré et avoir opposé une vive résistance à la police, a payé $20 d'amende ou est allé gîter 30 jours en prison.

Lilly Deshaw a eu, elle aussi, à bourse délier pour avoir tenu une conduite tapageuse dans une salle de bal.

Cour criminelle. — Section A — juge Roman—John Casey, trouvé coupable de blessure moins que *mayhem* sur la personne d'un gardien de la paix, a été recommandé à l'indulgence de la cour.

Gustave Rose a été condamné à dix-huit mois de travaux forcés pour un vol de vêtements qu'il a fait au préjudice de M. John J McFarland.

Reuben J. Williams, trouvé coupable le 13 du présent mois d'une attaque à main armée sur la personne de Robt. E. Fisher, à la jonction des avenues Clay et St. Charles, a été envoyé au Pénitencier y subir une détention de six mois.

Le procureur de l'Etat a consacré une partie de sa dernière journée à la fixation de l'instruction d'importants procès comme suit :

Mardi, 24 novembre—Louisa Butler, femme de couleur, accusée d'avoir, par l'empoisonnement, atteint aux jours de Mme Marguerite Sinnott.

Lundi, 30 novembre—Fred Bogner, accusé de l'homicide de Pierre Olsen. Déjà une fois Bogner a été mis en jugement, l'an dernier ; mais il n'y a pas eu de verdict. Bogner est toujours resté en prison faute de cautionnement.

Mercredi, 2 décembre—David Ellis, gamin de couleur qui, en se baignant dans le fleuve avec Octave Valentine, l'a noyé accidentellement.

Le même jour—Alf. Klaussen, mis en accusation hier par le grand jury pour le meurtre de Robert E. L. Diamond, dans la salle du Casino, au Fort Espagnol.

Vendredi, 4 décembre—Philippe Welsh, accusé du meurtre de J. M. Cummings.

Suicide.—Une jeune femme, 30 ans, mère de cinq enfants, Mme Marque Mandida, a été retirée morte hier matin, d'une citerne à sa demeure, rue Dauphine, 392. La malheureuse, dans un accès de démence, paraît-il, s'y était jetée deux ou trois heures auparavant. Le mari raconte qu'en s'éveillant, il s'aperçut de l'absence de sa femme de la chambre ; mais que la pensée d'un suicide ne lui vint pas tout d'abord à l'esprit. Après l'avoir cherchée dans toute la maison, et avant d'informer les voisins de sa disparition, il regarda dans l'immense réservoir d'eau où il la trouva, comme on le sait, sans vie.

Exposition de la Nouvelle-Orléans.

Programme des Concerts d'aujourd'hui, jeudi :

Concert de deux heures de l'après-midi.

PREMIÈRE PARTIE.

1—Ouverture, "Mireille".....Gounod
2—Valse, "Jeunesse Dorée".....Waldteuffel
3—Pot-Pourri, airs irlandais, "Erin" Bosquit
4—Mazurka, "Azolein".....Faust

DEUXIEME PARTIE.

5—Ouverture "Martha".....Flotow
6—Pot-Pourri "Olivette".....Audran
7—Valse "Baden-Baden".....Bousquet
8—Marche "Fackeltanz No 3." Meyerbeer.

Concert de 4 heures.

PREMIERE PARTIE

1—Ouverture "Le Roi d'Yvetot".....Adam
2—Valse "My Queen".....Coote
3—Pot-Pourri "Madame l'Archiduc".....Offenbach
4—Polka "Minuit".....Waldteuffel

2ME PARTIE.

5—Ouverture "La Dame Blanche".....Boieldieu
6—Gavotte "Ever Thine".....Weiss
7—Valse "Les Sirènes".....Waldteuffel
8—Grande marche finale.....Gounod

Chef d'orchestre, G. D'Aquin.

On fait de grandes améliorations dans l'arène où ont lieu les parties de Base Ball.

La lutte continue entre les compagnies de New York et de St. Louis. Elles sont suivies par un grand nombre de curieux.

Le public est prié de prendre le chemin plancheyé entre les écuries.

Mêmes joueurs aujourd'hui que lundi dernier.

Le général C. H. Barney a reçu une lettre importante du commissaire Barrows, en date d'Iquique, 13 octobre. M. Barrows envoie de superbes collections de mines de nitrate et une grande quantité de photographies des lieux qu'il a visités.

Mme A. de Kalla, veuve de Samuel Hugnet, qui a rendu de grands services à l'Exposition, est morte hier. Ses funérailles auront lieu ce matin, à 11 heures. Le convoi partira du No. 314 de la rue Clarendelet.

Par suite de résolutions présentées par le capt. D. B. Wood, les bureaux de la Direction seront fermés, à partir de 10 heures du matin, et les principaux employés de l'Exposition assisteront à l'enterrement.

—Lundi, 11 janvier—Fête des chemins de fer américains—Invitation à toutes les compagnies de chemins de fer des Etats-Unis, du Canada, du Centre et du Sud Amérique.

—Mercredi, 13 janvier—Fête en l'honneur des progrès de l'électricité en Amérique.

—Lundi, 18 janvier—Fête des Bureaux et Chambres de Commerce. Invitation à toutes les organisations et corporations commerciales des trois Amériques.

—Mercredi, 20 janvier—Fête des cours d'eaux américains : Mississipi, Missouri, Ohio, Rivière Rouge, canaux Hennepin, de la Floride, Erie, ports des Etats-Unis—placée immédiatement après la fête des bureaux de commerce pour permettre aux délégués de la première fête d'assister à la seconde.

—Vendredi, 22 janvier—Fête de la Méditerranée américaine en l'honneur de toutes les contrées riveraines du golfe.

—Samedi, 23 janvier—Fête de la marine marchande américaine—Sorte de congrès convoqué en vue de faire renaître les constructions maritimes et la marine des Etats-Unis.

—Lundi, 25 janvier.—Fête écossaise américaine.—Anniversaire de la naissance de Burns. Invitation à toutes les sociétés et clubs écossais des Etats-Unis.

—Mercredi, 27 janvier.—Fêtes des manufactures américaines ; invitation aux fabricants des Etats-Unis et à ceux de l'Amérique Espagnole et Portugaise.

—Mardi, 2 février—Fête de l'agriculture américaine—Invitations aux sociétés et écoles d'agriculture des trois Amériques.

—Jeudi, 4 février—Fête des banquiers américains—Invitations aux maisons de banque des Etats-Unis, du Mexique et autres contrées de l'Amérique espagnole.

—Samedi, 6 février—Fête du transit interocéanique—Invitations aux villes maritimes des côtes de l'Atlantique, du Pacifique et du Golfe du Mexique.

—Lundi, 8 février—Fête de l'argent américain—Exhibition des produits des régions argentifères—Exhibition des produits de ces régions aux Etats-Unis et au Mexique.

—Mercredi, 10 février—Fête anglo-américaine—Invitations aux Sociétés de St. Georges établies aux Etats-Unis.

—Jeudi, 11 février—Fête des femmes américaines—Réception des délégations venues de toutes les parties des Etats-Unis.

—Samedi, 13 février—Fête des auteurs américains—Invitations aux écrivains de l'Union...Fête littéraire.

—Jeudi, 18 février.—Fête des acteurs américains. Invitation à tous les artistes dramatiques de l'Union.

—Samedi, 20 février.—Fêtes des races aborigènes—consacrée aux races indiennes des Etats-Unis et du Mexique. Invitations aux écoles indiennes des Etats-Unis.

—Lundi, 22 février—Anniversaire de la naissance de Washington—Grande solennelles à la mémoire du fondateur de l'Union.

Paragraphes. — Nous donnons place ici à la communication que le capitaine des Gardes Lafayette nous fait tenir et qui s'explique d'elle-même :

Nlle-Orléans, 18 Nov. 1885.

MM. les Editeurs de l'ABEILLE,

Chers Messieurs—J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai lancé un ordre spécial, pour la remise du vieux drapeau des Chasseurs d'Orléans de 1814-15, entre les mains de Mme Eugene Soniat ; et que j'ai chargé de ce soin le Lieut. J. Peyrègne et le sergent G. Dulac.

Respectueusement,

L. PALAS,
Capt. comdt les Gardes Lafayette.

—Les chevaliers de la pince-monseigneur ont opéré dans plusieurs quartiers de la ville, lundi dernier dans la nuit. L'obscurité, s'il nous convient bien, était profonde ; et les malfaiteurs n'ont pas dû, nous imaginons, avoir grand peine à se dérober à la vue de la police, pour emporter dans leurs repaires leurs butins, minces dans certains cas, mais bien lourds, bien volumineux dans d'autres. Les maisons mises à sac cette nuit-là, sont celles de M. John H. Hager, rue du Canal, 506 ; Mme D. O'Neil, rue de la Douane, 321 ; Thomas Clark, rue de la Douane, 111. Pent-être les familles dépouillées rentreront-elles en possession de leurs biens, car les *détectives* ont des données qui leur ont permis d'instituer immédiatement d'actives recherches.

—Un homme de couleur, du nom de John Williams a été assailli et battu hier, entre deux et trois heures de relevée, rue Marigny, par un homme du peuple, Edouard Martin, qui, assuré-ment lui aurait retourné les poches s'il n'avait pas craint la venue de la police au secours de sa victime. Son signalement est donné à toutes les salles de police.

—A la suite d'une altercation qui s'est élevée hier soir sur la levée, non loin de la rue Crossman, entre Tom Bolden et John Clark, deux hommes de l'équipage du bâteau du fleuve *Warren*, le dernier a tiré un coup de revolver sur son adversaire sans l'atteindre.

—Le Percepteur des Droits de Douane a fait plusieurs nominations hier, dans le département des ingenieurs, notamment celles de Mike Bird, William Weise, Lawrence Sweeney, James D. Dillon et W. R. Skipwith.

—Mardi, 23 février—Fête Italo-américaine—Invitations à toutes les sociétés, à tous les clubs italiens des Etats-Unis.

—Mercredi, 24 février—Fête hispano-américaine—Invitations aux ministres des 15 républiques-sœurs de l'Amérique du Nord, du Centre et du Sud—Excursion spéciale de Washington—Invitations à toutes les sociétés, à tous les clubs espagnols des Etats-Unis.

La mission de la femme.

Les devoirs du sexe faible.—Comment ils doivent être remplis.

Quelle tâche imposante est assignée à la femme! Il s'y attache la plus grande dignité. Elle n'est pas destinée à voter des lois, à commander des armées, à diriger de vastes entreprises, mais c'est elle qui forme ceux par qui les lois sont faites, qui instruit les chefs des puissantes armées et les souverains des grandes empires. Elle est tenue de veiller avec sollicitude sur la frêle créature qui lui doit l'existence physique, morale et intellectuelle et de la défendre contre les atteintes de la maladie. Elle doit lui inculquer des principes de sagesse, l'initier aux saines doctrines, lui inspirer ses sentiments éclairés qui devront être plus tard sa règle de conduite et être pour ses descendants une source intarissable de bienfaits. Oui, à la femme est confié le privilège béni de son âger ceux qui souffrent. Elle sourit avec sérénité à l'espérance, plane aux régions célestes, console les affligés. Telle est sa destinée, tels sont ses devoirs.

Mais comment pourrait-elle remplir sa mission, si elle ne jouit pas d'une robuste santé ? La préparation du Dr S. B. Hartman PEBUNA, sous le nom de PERUNA, est précisément ce qu'il faut aux personnes qui souffrent de la p upart des maladies inhérentes à ce climat. C'est un remède sans pareil pour les femmes : l'exemple de Mme J. W. Reynolds, de New Lisbon, Columbiana County, Ohio, le prouve surabondamment. Elle dit qu'elle a souffert pendant des années d'une congestion des poumons, d'un catarrhe à la tête et d'un mauvais rhume. Elle avait eu pour le soigner plusieurs médecins, mais aucun n'avait pu la soulager. On la décida à essayer le PERUNA, et un mieux se déclara immédiatement. Après en avoir pris une bouteille, la toux cessa, et au bout de fort peu de temps, ses autres maux disparurent. Elle s'entièrement recouvré la santé, et elle déclare devoir son salut au PERUNA.

M. J. W. Reynolds, son mari, était un invalide. Il dormait fort mal, et ne pouvait pas travailler. Il employa le PERUNA et il en résulta qu'il fut entièrement rétabli et qu'il recouvrit ses forces et sa vigueur première. Il se sent, dit-il, comme un nouvel homme.

M. Bernhardt Seubs, St. Clair, St. Clair County, Mich., dit : "J'ai essayé votre PERUNA dans les différentes maladies auxquelles sont exposés les membres d'une nombreuse famille, parents et enfants, et je me suis convaincu dans chaque cas que c'était le remède qu'il nous fallait. Aucune famille ne saurait s'en passer."

Nancy Feterman, Cookport, Indiana County, Pa., dit : "Messieurs, votre précieux PERUNA est le meilleur médicament que j'aie jamais employé."

Le Pe-ru-na se vend chez tous les pharmaciens au prix de $1.00 la bouteille, et de $5 six bouteilles. Si votre pharmacien ne le vend pas, nous vous l'enverrons sur le reçu du prix régulier. Nous préférons cependant que vous vous le procuriez de votre pharmacien ; mais, dans le cas où il n'en aurait pas, n'oubliez pas au conseil que l'on vous donnerait de faire usage d'un autre médicament, demandez-le nous, et il vous sera immédiatement envoyé.

S. B. HARTMAN ET CIE, Columbus, Ohio.

Les Serbes ont eu une réception enthousiaste partout en Bulgarie.

La population porte beaucoup de plaintes contre l'administration bulgare, surtout contre ses tribunaux.

Le Journal de St. Pétersbourg.

St. Pétersbourg, 18 nov—Le Journal de St. Pétersbourg conseille aujourd'hui au prince Alexandre de se conformer aux désirs exprimés par le Sultan dans sa réponse à la demande de secours de celui-ci, et de renoncer à son projet relatif à la Roumélie Orientale.

De cette façon, ajoute la même feuille, la Serbie serait privée de tout prétexte d'agression et la Porte pourrait assumer une attitude ferme à l'égard de la Servie, si celle-ci persistait dans son agression militaire. La Bulgarie n'a pas le droit de prolonger une affaire mal commencée et encore moins bien préparée, quand l'Europe demande la paix.

La Porte.

Constantinople, 18 nov—La Porte a envoyé aux Puissances une protestation formelle contre l'invasion de la Bulgarie par les troupes serbes.

La Turquie se réserve le droit de prendre des mesures militaires dans l'affaire.

Protestation de la Porte.

Belgrade, 18 nov—Zia Bey, ministre de la Turquie en cette ville, a remis à M. Garachanine, premier ministre de la Serbie, la protestation formelle de la Porte contre l'action de celle-ci en Bulgarie.

Le Journal Daily News.

Londres, 18 novembre—Le journal "Daily News" publie une dépêche de Sofia, confirmant la nouvelle d'une victoire Bulgare. Les Serbes ont perdu 10 canons et 3,500 chevaux.

On évalue que 4,000 Serbes ont été tués ou blessés.

Les Bulgares ont pris mardi 200 cavaliers Serbes. Ils ont aussi repoussé une colonne.

La même feuille ajoute qu'il est presque certain que la Grèce fera la guerre.

Un capitaine de la marine grecque est parti pour Londres afin d'y acheter des navires de guerre.

Une dépêche de Sofia dit : Les troupes arrivent de la Roumélie en cette ville. Vingt-cinq mille Serviens ont pris part hier à un assaut près de Slivinitza. Les Bulgares ont forcé l'aile droite.

La Chute de Widdin.

Londres, 18 nov—Une dépêche de Belgrade rapporte que la reine Nolchez a reçu un télégramme de Zaitchar, annonçant la chute de Widdin. Quatre cents prisonniers sont arrivés des lignes à Belgrade.

Les troupes Bulgares.

Sofia, 18 novembre—Une dépêche a été reçue qui annonce que les troupes bulgares ont repris Breznik, et dispersé les Serbes.

On n'a aucune crainte pour le moment au sujet de Sofia.

Le Prince Alexandre.

Vienne, 18 nov—Le Neue Frei Presse dit que le Prince Alexandre a été blessé

Le Général Ignatieff.

Berlin, 18 nov—Les avis de St. Pétersbourg disent que le Czar a donné audience aujourd'hui au général Ignatieff.

L'entrevue avait trait, dit-on, à une mission à Vienne, Berlin, Paris et en Italie.

L'amiral russe.

St. Pétersbourg, 18 novembre—Le bruit circule ici que des divisions de l'armée dans les districts de Kieff, Kharkoff et Odessa, ont reçu l'ordre de se préparer à être mobilisées au premier appel.

La Conférence Balkane.

Londres, 17 nov—Le correspondant viennois du journal "Standard écrit : "Mardi, à la séance de la Conférence Balkane siégeant à Constantinople, les représentants de la Russie, de l'Allemagne, de l'Autriche et